1996 : Société d'Histoire de Wintzenheim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/937>

DOI : 10.4000/alsace.937

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 420-421

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

« 1996 : Société d'Histoire de Wintzenheim », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/937> ; DOI : 10.4000/alsace.937

1996

Société d'Histoire de Wintzenheim

La Société d'Histoire de Wintzenheim est récente, elle a été fondée en 1996.

Depuis plusieurs années, Lucien Goetz cherchait à créer une société d'histoire locale pour valoriser et faire connaître le passé de sa cité. C'est grâce à l'engagement de la municipalité dirigée par le maire Guy Daesslé, qu'elle vit le jour.

Lucien Goetz, en raison de son âge, ne voulut pas en prendre la tête. Il en fut le président d'honneur. C'est à Gérard Lincks qu'échut la responsabilité de la présidence, charge qu'il exerça jusqu'en 2007. Une équipe d'amateurs d'histoire fidèles fut toujours là pour le seconder : Paul-André Cattin et Marcel Meyer, vice-présidents, Henri Klopfer, puis François Etterlen, secrétaire, Gérard Zehler, trésorier, Charles Schillinger, archiviste de la société, ainsi qu'Odile Bouvier, Jacqueline Piselli, Jacqueline Strub, Lise Tornare, Ludovic Conte, Guy Frank, Daniel Imbert, Hubert Krick, Arnold Pfaff, Thierry Struss, Emile Zippert...

La mémoire de Wintzenheim

Parmi les caractéristiques les plus importantes de l'histoire de la cité, il convient de signaler le passé industriel du quartier du Logelbach avec ses deux établissements, Haussmann et Herzog, ainsi que la communauté juive, la plus importante du département au début du XIX^e siècle, communauté dont sont issus des concitoyens dont le renom dépassa

largement les limites de la commune : les frères Henry-Victor et Auguste Widal, Madame Langweil. Ces deux domaines furent l'objet de recherches approfondies : *Herzog, un empire industriel au XIX^e siècle*, par Paul-André Cattin, entre autres.

Ouvrages et annuaires

Dès les premiers mois, elle se mit à l'œuvre afin d'éditer un ouvrage, *Wintzenheim, Haute-Alsace, 1897-1949*, présentant la collection de cartes postales d'Edmond Schillinger, un ancien, grand connaisseur du passé de Wintzenheim. Le tirage fut épuisé en quelques semaines. Depuis cette année-là, la Société d'Histoire de Wintzenheim a tenu à publier régulièrement le fruit des recherches de ses membres et amis dans les pages d'un annuaire. A ce jour, 11 numéros ont paru.

Une enfant de Wintzenheim : Madame Langweil

Lors du Forum des Société d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace en avril 2008, à Sélestat, nous avons présenté trop brièvement quelques documents relatifs à Madame Langweil, une Parisienne, enfant de Wintzenheim, fondatrice du Prix de Français en Alsace. Nous profiterons de ces pages pour la faire mieux connaître.

Florine Ebstein est née dans une famille pauvre, en 1861, à Wintzenheim, qui avait été l'ancien siège du Consistoire israélite du Haut-Rhin. Elle « monte » à Paris en

1861, rejoignant une cousine qui tenait une petite pâtisserie alsacienne. Elle épouse un antiquaire originaire de Bohême, Charles Langweil, qui la quitte au bout de huit ans, abandonnant femmes et enfants (2 filles) ainsi que son magasin d'antiquités. Florine Langweil reprend l'affaire de son mari, en fait la maison parisienne la plus recherchée pour l'art oriental, chinois et japonais, rue des Italiens, puis place Saint-Georges, enfin rue de Varennes. Sa fille Berthe (1886-1971) épouse André Noufflard (1885-1968) ; tous deux sont peintres « post-impressionnistes ».

Madame Langweil se retire des affaires en 1913 et se consacre désormais aux activités caritatives, en particulier à la « Renaissance des foyers en Alsace » fondée en 1915 et qui vient en aide aux femmes évacuées d'Alsace. C'est après la guerre qu'elle crée la plus célèbre de ses fondations le prix de « français en Alsace » : consacré à financer la distribution de livres de prix aux enfants des écoles. Elle préside souvent les distributions de prix elle-même, entourée des nombreux officiels : généraux, préfets, inspecteurs d'académie. Pendant la seconde guerre mondiale, elle se retire en zone non-occupée à Toulouse, puis près de Périgueux, enfin, se dotant de faux papiers, en Normandie. Elle retrouve l'Alsace et les distributions de prix dès 1945, présidant le 15 juillet la distribution des prix de Wintzenheim, où assistent entre autres le général Bapst, Joseph Storck, inspecteur d'Académie et le Sénateur Pfleger. Elle

Portrait de Madame Langweil, en 1932, Peinture d'André Noufflard (53 cm x 45 cm), Don de l'artiste, 1935, Musée d'Unterlinden - Colmar.

reviendra en Alsace jusqu'en 1947. Elle décède à Paris le 23 décembre 1958.

D'après Gérard LINCKS, *Florine Langweil-Ebstein*.

<http://www.noufflard.fr/fr/>

Le Comité

Contact

Société d'Histoire de Wintzenheim
28, rue Clémenceau
68920 WINTZENHEIM
Site : www.shw.fr